

Եկեղեցիական կապակամ  
L'Église Arménienne



Saint Grégoire de Narek

BULLETIN DE L'ÉPARCHIE DE SAINTE-CROIX-DE-PARIS  
DES ARMÉNIENS CATHOLIQUES DE FRANCE

Série Nouvelle N° 175 - Novembre 2009 - 1,50 €

ՊԱՐԲԵՐԱԹԵՐԹ ՖՐԱՆՍԱՅԻ ՀԱՅ ԿԱԹՈՂԻԿԷ ԱՌԱՋՆՈՐԴԱՐԱՆԻ  
ԾՃՄԱՐՄՈՒԹԻՒՆ ԱՂԱՄԵՆՈՒՄ Սէր շիճէ

## SOMMAIRE

Հաւատքն ու ջղային սպառումը, <b>Գէորգ Վրդ. Ասատուրեան</b> .....	1
La foi et la dépression, <b>Père Georges Assadourian</b> .....	2
Lettre encyclique <i>Caritas in veritate</i> de Benoît XVI (suite 1) .....	3
Զրիստոնէական Կաթողիկէ Եկեղեցւոյ՝ <b>Կը հաւատամ Սուրբ Հոգիին</b> .....	5
Deuxième colloque international : <i>St Grégoire de Narek et la liturgie de l'Église</i> .....	7
Նոր Պատուիրանը, <b>Հայր Յարութիւն Վրդ. Պպտիկեան</b> .....	13
Jésus et ses élus, <b>P. J. S.</b> .....	14
Կրօնարարական հարցեր, <b>Յովսէփ Մ. Վրդ. Զէլէկեան</b> .....	15
Début de la diaspora arménienne médiévale (suite 2 et fin), <b>Gérard Dédéyan</b> .....	16
Reprise des cours de catéchisme à la Paroisse de Paris, <b>Tamar Ghabro</b> .....	20
Compte-rendu de la conférence de Léon Gibdouni, <b>Françoise Couyoumdjian</b> .....	21-22
Ignace de Loyola et Philippe Néri, <b>Père Antranik Atamian</b> .....	23
Nos donateurs .....	24

## VIE DE NOS COMMUNAUTÉS

**BAPTÊMES** : sont devenus enfants de Dieu par le baptême :

À Paris, le 4 octobre 2009, Kevin **DA ROCHA**, fils de Sergio Duarte Da Rocha et Sandrine ABRILIAN.

À Paris, le 25 octobre 2009, Narek Élie **KHATCHÉRIAN**, fils d'Ara et de Nayiri KHATCHÉRIAN.

À Paris, le 25 octobre 2009, Jack **YEGHIAYAN**, fils de Lioun et Aghavni YEGHIAYAN

**MARIAGES** : se sont unis devant Dieu et devant les hommes :

À Paris, le 19 septembre 2009, Joseph **CHAHINIAN** et Christine **MAJARIAN**.

**DÉCÈS** : s'est endormi dans la paix du Seigneur :

À Alfortville, le 15 octobre 2009, Manuel **KÉCHICHIAN**

## MESSES DE REQUIEM

À Paris, le 1<sup>er</sup> novembre 2009, défunts des familles **ARAKÉLIAN** et **TCHERKECHLIAN** ; Vahram **HAGOPIAN**.

À Paris, le 8 novembre 2009, Milan **BACIC** et Hérminé **BACIC**, née **MOURADIAN**.

À Paris, le 15 novembre 2009, Georges, Ursula et Vincent **DALIAN** ; Hagop et Makrouhi **OUNANIAN**.

À Paris, le 22 novembre 2009, Professeur Charles **DEDEYAN** ; Antoine **ZARFDJIAN**

À Paris, le 29 novembre 2009, Eugénie **AMIRKHANIAN**.

À Paris, le 6 décembre 2009, Archalouse et Hrant **NAZARETHIAN**.

À Paris, le 6 décembre 2009, Garabed, Takouhi et Antranig **DJEVAHIRDJIAN** (Canada).

À Arnouville, le 14 novembre 2009, Antoine **ECHEKDJIAN** ; Kimis **TARAKCI** ; Yvette **DEMEULE** ; Roger **PEROTIAN** ;

Milka **GRADJURA** ; Jeanine **BABADJIAN**, née **TOKIAN** ; Jacques **DER OHANESSIAN** ; Paulette **BOYADJIAN** ; Marie

et Jean **CASTALIAN** ; les défunts des familles **CASTALIAN**, **GHASAROSSIAN** et **MADJARIAN**.

## L'ÉGLISE ARMÉNIENNE

Bulletin Mensuel de l'Éparchie de Sainte-Croix-de-Paris des Arméniens catholiques de France.

Directeur de la publication : M. Patrice Dédéyan.

Directeur de la rédaction : P. Georges Assadourian - Rédactrice en chef : Mme F. Couyoumdjian.

Rédaction, administration et composition : 10 bis, rue Thouin, 75005 Paris

Tél.: 0140511190 - Fax.: 0140511199 - E-mail : epaparis@wanadoo.fr - CCP La Source 3038140S

N° de Commission paritaire : 0909 G 86616.

Tirage : Poly Print Agence, 22 rue Labrouste, 75015 Paris.

**Abonnement annuel : 15 Euros.**

Adresser à : *Éparchie Ste Croix de Paris* 10 bis, rue Thouin - 75005 Paris.

Je m'abonne au Bulletin mensuel *L'Église Arménienne* : 1 an (11 numéros)

**France**  : 15 €  : 25 € autre  : **Etranger**  : 20 €  : 30 € : autre

Je joins mon règlement par :  Chèque bancaire  Chèque postal à l'ordre de :

**Éparchie Ste Croix de Paris**

NOM .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville ..... Pays (hors France) .....

## II<sup>e</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL : SAINT GRÉGOIRE DE NAREK ET LA LITURGIE DE L'ÉGLISE

**L**e grand événement de ce mois d'octobre pour l'Église arménienne (et sans doute bien au-delà) c'est le second colloque international consacré à Grégoire de Narek qui s'est tenu au Liban du 12 au 14.

Nous y consacrons 4 pages dans ce numéro et continuerons à en entretenir nos lecteurs en décembre.

Nous vous proposons ci-après :

- Présentation par les organisateurs de la teneur et des intentions du colloque.
- Début du message de S.B. Nersès Bédros XIX lors de la conférence inaugurale.
- Une vue générale de ce colloque par une "pèlerine ordinaire".

### **Présentation par les organisateurs de la teneur et des intentions du colloque**

L'Apôtre Paul a défini l'Église - assemblée des élus - comme "le reste d'Israël" (Rm 9, 27; Is 10, 22) "choisi par la grâce" (Rm 11, 5). C'est pourquoi les Églises d'Orient, toutes proches du berceau de la Révélation, ont une vocation particulière au sein de l'Église universelle. Elles sont dépositaires des origines de la foi, conservant dans leurs traditions liturgiques, historiques et littéraires, un inestimable héritage apostolique.

Au moment où Sa Sainteté le Pape Benoît XVI vient de décider la tenue d'un Synode des Églises Orientales, le colloque organisé par le Patriarcat Arménien Catholique et la Faculté Pontificale de théologie de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (Liban), les 12-14 octobre 2009, sur "Saint Grégoire de Narek et la liturgie de l'Église", souhaiterait contribuer à la réflexion commune en méditant les enseignements toujours actuels d'un saint, qui demeure depuis plus de mille ans le maître spirituel de tous les Arméniens.

Célébré comme un grand poète, Grégoire de Narek a parfois été méconnu comme penseur et théologien. On a sous-estimé la profondeur et la nouveauté de ses enseignements, rigoureusement fidèles aux traditions de son Église, en communion avec les croyants du monde entier. C'est ainsi que, du 20 au 22 janvier 2005, un premier colloque international s'est tenu au Pontificio Istituto Orientale de Rome, sous la présidence de Sa

Béatitudo Nersès Bédros XIX, Catholicos Patriarche de Cilicie des Arméniens Catholiques, pour rendre hommage à sa réflexion et à sa doctrine. Les actes en ont été publiés sous le titre *Grégoire de Narek, théologien et mystique* (Orientalia Christiana Analecta 275, Rome 2006).

En mettant l'accent sur la liturgie de l'Église, ce second colloque international sur saint Grégoire de Narek vise à démontrer que le théologien de l'an mille, qui souhaite enseigner à tous les fidèles "l'art de parler à Dieu" dans le secret de leur cœur, ne sépare pas la prière collective de la prière personnelle. Mieux que tout autre, le docteur arménien a montré que les trois sources de la vie de l'Église, la prière personnelle des fidèles, la liturgie de l'assemblée et la grâce des sacrements sont intimement liées. Si nous pouvons dire "Abba, Père", comme Jésus à Gethsémani (Mc 14, 36), c'est parce que nous participons à l'assemblée eucharistique qui nous fait membres du corps du Christ.

La liturgie est, aux yeux de Grégoire, source de piété et de connaissance de Dieu. C'est elle qui actualise sans cesse le sens de l'Écriture sainte, guidant le peuple tout au long de l'année. L'Église arménienne ne s'y est pas trompée : elle chante les *Odes* de saint Grégoire de Narek à l'occasion des grandes fêtes du cycle liturgique ; elle a introduit des passages de son œuvre dans le Bréviaire et

dans le Missel. Ainsi, loin d'être un instrument de méditation solitaire, le *Narek* est une initiation complète à la liturgie et aux sacrements de l'Église. Il s'inscrit dans le sillage des antiques *Catéchèses mystagogiques* de saint Cyrille de Jérusalem. Saint Grégoire perpétue l'héritage de toutes les Églises orientales en le renouvelant par les grâces de sa prière et de sa réflexion personnelle.

Éprouvées par les tragédies anciennes ou récentes du Proche-Orient, les Églises héritières des premières communautés apostoliques peuvent apparaître aujourd'hui, aux yeux de l'Occident, comme un "petit reste". On se gardera d'oublier que les cinq petits pains d'un seul fidèle (Mt 14, 17) ont nourri une foule immense et que le surplus (Mt 14, 20) a encore rempli douze corbeilles, c'est-à-dire de quoi rassasier la faim spirituelle de toutes les nations de la terre. Parmi la trentaine de saints officiellement proclamés docteurs de l'Église universelle, ne figure jusqu'à ce jour qu'un seul Oriental, Ephrem de Nisibe. Cette reconnaissance date de 1947, si bien que l'œuvre immense de saint Ephrem, qui irrigue les chrétientés syriaques depuis seize cents

ans, n'a été pleinement découverte en Occident que dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

D'une popularité incomparable parmi les Arméniens, dont il accompagne la piété dans toutes les circonstances de la vie, le *Livre de Lamentation* de Grégoire de Narek est longtemps resté inaccessible au reste du monde en raison de la langue. La première traduction en langue française, parue en 1961, a rompu cet isolement : saint Grégoire atteint désormais un nombre toujours croissant de fidèles en quête de réconfort. Son œuvre est à ce jour disponible en anglais, en russe, en italien et en arabe.

Le vœu des organisateurs de ce colloque est que tous les trésors qu'elle recèle ne restent plus longtemps cachés sous le boisseau. Profondément universalistes, les enseignements du maître arménien méritent d'atteindre les chrétiens du monde entier, à qui ils sont explicitement destinés. Cela serait le cas si saint Grégoire de Narek devenait le deuxième docteur oriental de l'Église universelle.



## **Début du message de S.B. NERSÈS BÉDROS XIX lors de la conférence inaugurale**

*Bien chers auditeurs et auditrices,*

Dieu n'a pas besoin de nos voix pour le grandir.

*Avant même, en effet, qu'il n'eût créé toutes choses,*

*avant que ne fussent les cieux, chœurs immortels de sa gloire,*

*et nous-mêmes, êtres raisonnables pétris dans la terre,*

*Il était déjà glorifié en lui-même et dans sa propre plénitude (LL 34, 10).*

Comme le dit si bien saint Grégoire de Narek, la liturgie vaut par elle-même, inconditionnellement. C'est une dette des créatures envers la gloire de Dieu. Enoch fut le premier homme à invoquer le nom du Seigneur (Gn 4, 26). Mais avant lui les anges proclamaient la sainteté du Créateur dans le temple céleste (Is 6, 3) ; et ici-bas la terre, la mer et tout ce qu'elles renferment la louaient sans relâche (Ps 69, 35). S'il devait un jour arriver que l'humanité tout entière, étouffée par le matérialisme, renonçât à prier, les pierres elles-mêmes (Lc 19, 40) appelleraient à grands cris Celui qui doit venir (Mt 11, 3).

Mais "le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous" (Jn 1, 14). Et, comme rayonnement de la gloire de Celui qui l'a envoyé, Jésus nous a légué la prière que lui-même adressait à son Père (Mt 6, 9-13 ; Lc 11, 2-4). Il a enseigné aux apôtres à consacrer sa chair et son sang (Mt 26, 26-27), pour nourrir le corps de l'Église, dont il est la tête (Ep 4, 15). Grâce à ce précieux héritage de notre Seigneur Jésus-Christ, les chœurs des hommes s'unissent avec ferveur aux milices célestes et la gloire du Très-Haut inonde la terre de sa paix et de ses bienfaits (Lc 2, 13-14). Cette célébration liturgique ne peut être nourrie que par une intense oraison intérieure.

Mieux que tout autre, saint Grégoire de Narek a montré que ces trois sources de la vie de l'Église : la prière personnelle des fidèles, la liturgie de l'assemblée et la grâce des sacre-

ments ne sauraient être séparées :

*Tu m'as lavé, dit-il, au flot de ton baptême;*

*ton ruisseau de vie m'a fait prendre racine.*

*Ton pain céleste m'a nourri,*

*ton sang divin m'a abreuvé.*

*Tu as laissé approcher de toi mes doigts pétris d'argile.*

*Tu m'as permis d'appeler mien*

*ton Père tout-puissant, redoutable et béni (LL 5, 2).*

C'est parce que, par l'incarnation de son Fils, Dieu s'est fait le prochain de l'homme (Lc 10, 36 ; LL 14, 1) et l'a intégré à sa propre chair, que nous pouvons appeler nôtres le Père de Jésus-Christ. C'est parce que nous avons été baptisés dans la mort du Christ (Rm 6, 3), que nous pouvons dire après lui la prière de Gethsémani : Abba, Père, à toi tout est possible ! (Mc 14, 36). Cependant, en cette heure d'agonie, la torpeur des disciples trois fois exhortés à la veille et trois fois succombant au sommeil, témoigne comme il est difficile de veiller et prier (Mt 26, 41), même en présence du Verbe incarné.

Jouant sur l'étymologie de son nom, saint Grégoire n'hésite pas à confesser :

*J'ai reçu au baptême le nom de Vigilant (Gregorios),*

*et j'ai dormi du sommeil de la mort ;*

*en ce jour salutaire on m'appela Veilleur,*

*Mais j'ai fermé les yeux de ma conscience (LL 72, 4).*

C'est pourquoi, dans un effort constamment répété, 92 des 95 prières du *Livre de lamentation* commencent par le même titre : Reprise et complément aux gémissements répétés du même Veilleur. Paroles à Dieu des profondeurs du cœur.

En la personne de Jésus-Christ, le Dieu transcendant, si lointain qu'on ne peut l'approcher, s'est fait si proche que rien ne s'intercale (LL 23, 1). Il est vrai que, depuis

l'Ascension, le Sauveur triomphant est remonté à la droite du Père (Ac 7, 55 ; Rm 8, 34; Ep 1, 20). Pourtant, même de très loin, à très grande distance, alors qu'il siège à la cime des cieux, il reste proche en sa miséricorde (LL 17, 3). Et paradoxalement, c'est cette absolue proximité du Seigneur qui rend si ardue la pratique quotidienne des Paroles à Dieu.

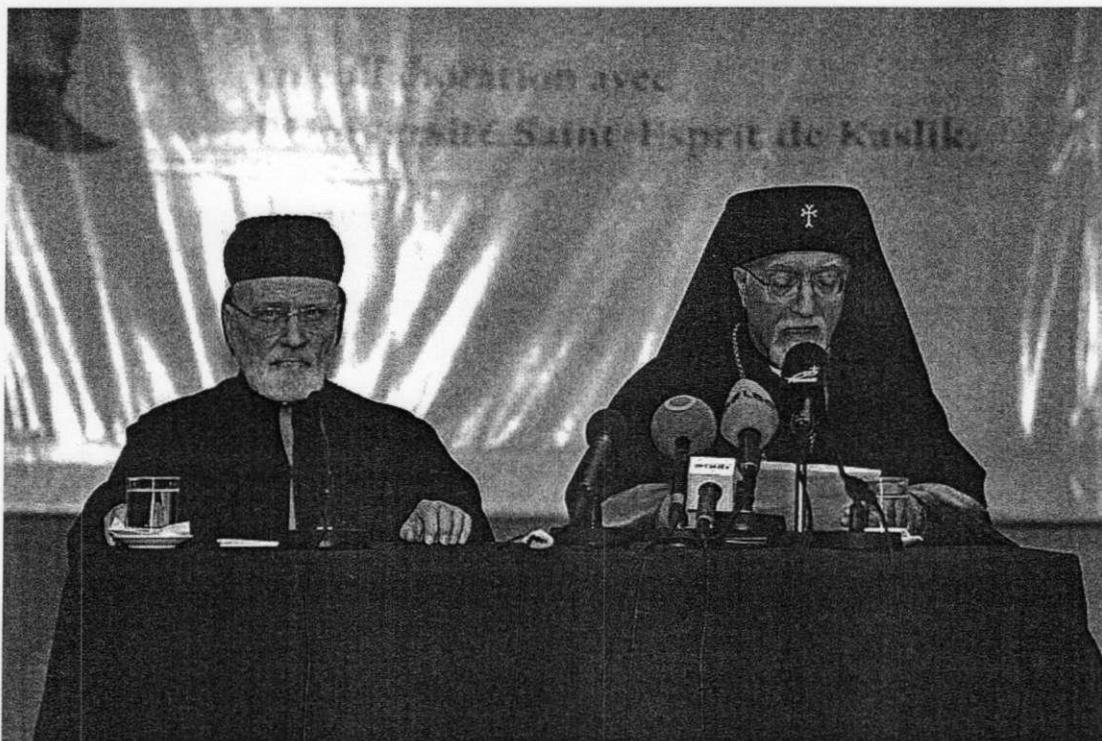
En effet, le discours ordinaire, qui s'adresse à des interlocuteurs humains, dissimule souvent beaucoup plus qu'il n'informe. On s'applique à paraître devant autrui en occultant ses manques et ses faiblesses, pour tenter d'effacer les traces du péché. Mais devant Dieu, visionnaire de tout secret (LL 1, 1), ces artifices sont parfaitement vains :

*Ni de mots pour se justifier,  
ni de manteau pour se voiler,  
ni de masque pour déguiser,*

*ni feints discours pour s'approcher,  
ni travestissements pour tromper,  
ni de prétexte pour mentir (LL 4, 1).*

Cette exigence de complète sincérité provoque dans l'âme des pécheurs que nous sommes un réflexe de peur panique, d'angoisse irréprensible, qui nous mènerait directement au désespoir, si nous n'étions pas soutenus par les vertus théologiques : foi, espérance et amour, images de la Sainte Trinité.

*En effet ces trois êtres existent séparément,  
mais si on les contemple comme la même  
unité mystérieuse,  
on sera d'autant plus exalté jusqu'à Dieu.  
Car si l'on croit en lui et si on l'aime, par  
là même on espère  
en ses dons invisibles (LL 10, 4).*



*S. B. Eminentissime le Cardinal  
Mar Nasrallah Boutros SFEIR  
Patriarche d'Antioche des Maronites*

*S. B. Nersès Bédros XIX  
Catholicos Patriarche  
de Cilicie des Arméniens*

## Une vue générale de ce colloque

### Par une "pèlerine ordinaire"

"Depuis mille ans, Narek illumine l'Arménie, il est temps qu'il rayonne sur l'Église universelle", s'est écrié S.B. Nersès Bédros XIX dans son message d'ouverture. Et avant lui, le R. P. Antranik Granian, secrétaire du colloque, avait affirmé puissamment, dans son mot d'accueil, que "Saint Grégoire ne doit pas rester inconnu dans son cloître au bord du lac de Van". En effet, s'il accompagne depuis un millénaire la piété de tous les Arméniens, Grégoire de Narek est resté inconnu du reste du monde jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. On commence à l'apprécier en tant que grand poète mystique mais il reste mal connu comme penseur et théologien. C'est pour faire connaître la profondeur et la nouveauté de son enseignement qu'a été organisé, à Rome, en 2005, un premier Colloque international sous le titre *Saint Grégoire de Narek, théologien et mystique*. Un second colloque international vient d'avoir lieu à l'Université du Saint-Esprit de Kaslik (Liban) sous le titre *Saint Grégoire de Narek et la liturgie de l'Église*.

Comme le précédent, il se caractérise par son œcuménisme et sa qualité scientifique. Sur la terre biblique du Liban, sous les auspices du Saint-Esprit dont l'université maronite de Kaslik porte le nom, il a réuni les meilleurs spécialistes internationaux du monde religieux dans sa diversité (arméniens catholiques, arméniens apostoliques, latins, maronites) et de la société laïque dans sa diversité (chercheurs, universitaires du Liban, de France, de Suisse, d'Arménie, d'Italie et d'Amérique). La moyenne d'âge était nettement inférieure à celle de la plupart de ces rencontres, il y avait une bonne proportion d'hommes et de femmes jeunes.

La liturgie est, avec la prière et les sacrements, un des piliers de la vie spirituelle. Narek exalte la valeur de la prière liturgique faite au nom de l'Église. C'est le culte intégral rendu par le corps mystique. Elle est un des moyens d'atteindre la connaissance de Dieu. Le cycle liturgique annuel nous fait revivre l'ensemble du Mystère du Christ. "Nous l'entrevoions comme dans un miroir et ce miroir c'est la liturgie", dit le Cardinal Sfeir. La liturgie c'est, sur la terre, la réplique de l'adoration des anges dans le ciel. Dans la liturgie orientale, l'autel de la célébration est surélevé (c'est le *βήμα*, le bème). Le célébrant entraîne le peuple dans une émulation entre ciel et terre par une liturgie nourrie des Écritures.

\* \* \*

Le colloque commença le lundi 12 octobre, par une prière inaugurale, célébration liturgique de l'office du matin par Sa Béatitude Nersès Bédros XIX. Les hymnes de Narek étaient récitées en français, coupées par des chants exécutés par la chorale maronite de Kaslik, la chorale byzantine de Harissa et la chorale arménienne de Bzommar, s'exprimant chacune dans leur langue liturgique.

D'une manière générale, chaque journée du colloque se composait de 2 séances présidées par un modérateur. Chaque séance (ou demi-journée) comprenait 4 conférences, séparées par une pause d'un quart d'heure avec café, jus de fruits, petits gâteaux. Le déjeuner était pris en commun, par les intervenants et le public, dans le grand réfectoire de l'Université. Déjeuners, pauses et dîners (nous étions nombreux dans le même hôtel) permettaient de faire connaissance les uns avec les autres. On essayait de ne pas froisser le protocole en s'adressant à son voisin car, sans leur coiffure d'apparat, comment distinguer un prélat maronite d'un latin, d'un arménien apostolique ou catholique. Il y avait des religieux en tenue de ville et des laïcs tout en noir. On s'enquêrait prudemment mais l'atmosphère était détendue et la solidarité était générale pour lutter contre la chaleur de l'extérieur (32 à 36°) et le froid des salles climatisées. Les moments de détente étaient nécessaires car suivre à la suite deux conférences de haute volée, avant d'en écouter deux autres de même tenue, réclame un effort intellectuel certain. Le français et/ou l'anglais étaient supposés connus par tout le monde. Les conférences prononcées en arménien ou en italien étaient données en traduction. Hors conférences, la langue communément parlée était l'arménien (avec ses variantes et ses accents) puisque pour s'intéresser à Grégoire de Narek il faut bien s'être frotté à la langue arménienne et si possible au krapar.

Le mardi 13 octobre, le Père Paul Rouhana, Doyen de la Faculté Pontificale de théologie de l'USEK, nous fit faire une visite guidée de son établissement au magnifique campus dominant la superbe baie de Jounieh. Les laboratoires scientifiques et la bibliothèque en sont les deux fleurons. Il nous expliqua in situ la conservation des manuscrits précieux, leur restauration, leur numérisation.

Au dîner du mercredi 14, le R.P. Granian offrit aux intervenants et organisateurs un objet d'art souvenir et le Père Paul Rouhana remit à Jean-Pierre Mahé un livre d'art avec les remer-

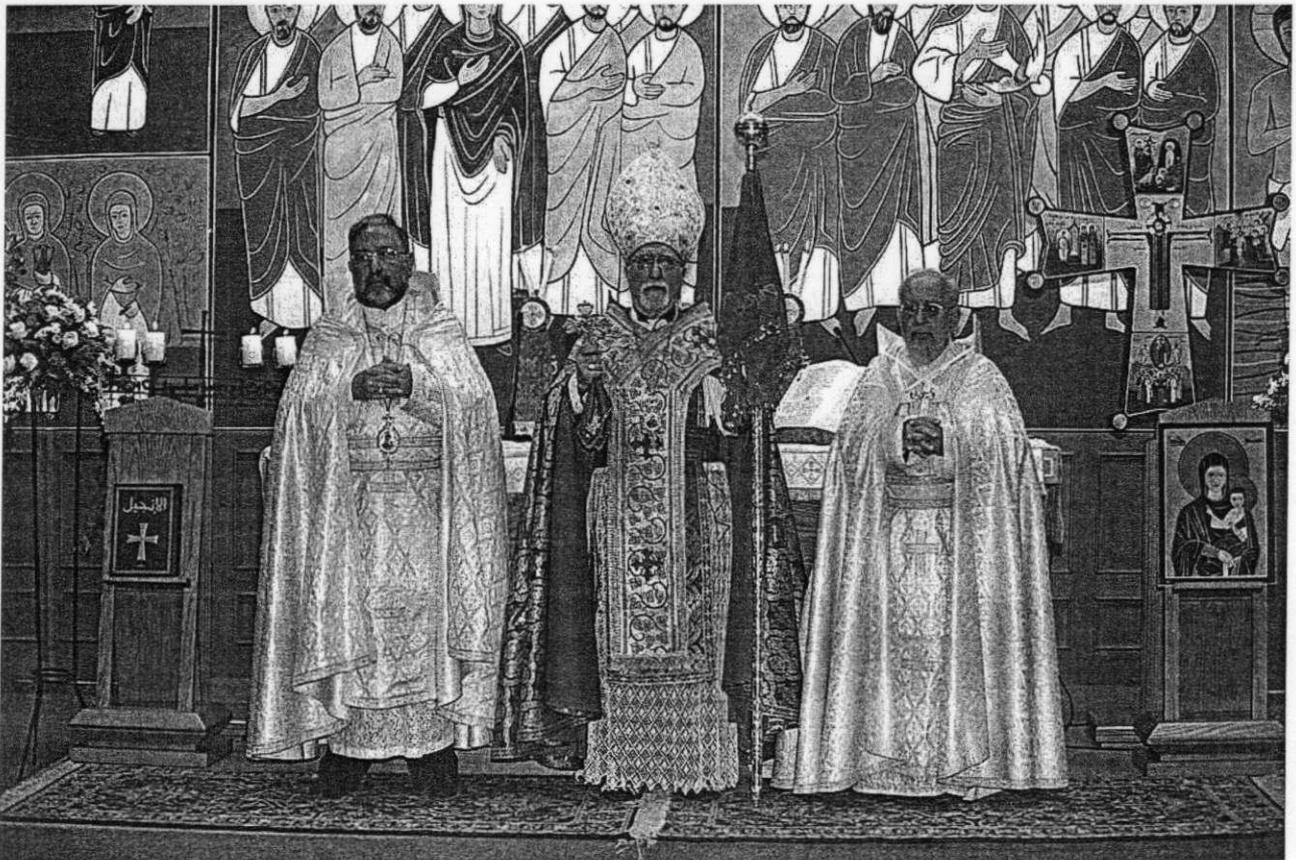
ciements des maronites et sous les applaudissements de tous les convives. Sans avoir le temps de prendre un café on se hâta de retourner sur les hauteurs de l'Université pour écouter, dans l'amphithéâtre Jean-Paul II, un concert religieux donné par la chorale Grounk du Patriarcat arménien catholique. Au programme, *les Odes* (DAGH) de Saint Grégoire de Narek, *Sourp, Sourp* de Komitas, une création "Au bienheureux Ignace Maloyan" (paroles du P. Granian et musique du Docteur Edouard Torikian, directeur de la chorale Grounk). Les voix étaient très belles, les solistes remarquables, la modulation orientale raffinée.

En prolongement et illustration des communications sur le monachisme arménien, il y eut, le jeudi 15 octobre, la visite guidée de trois monastères fondés par des Arméniens : St Antoine de Beit Khachbo à Ghazir, St Sauveur de Kreim à Ghosta et le Couvent Notre-Dame de Bzommar à Bzommar. Seul Bzommar est resté arménien, et avec quel éclat ! Les deux autres conservent dans leurs pierres des souvenirs arméniens. Le Père

Mikaël Mouradian, Supérieur, nous fit les honneurs de son établissement. Le dernier repas du Colloque rassembla, dans le grand réfectoire de Bzommar, pèlerins, conférenciers et organisateurs autour de S.B. Nersès Bédros XIX.

Dans ce lieu cher au cœur de tous les Libanais (chrétiens et musulmans confondus), on leva nos verres, emplis de l'excellent vin de Bzommar, à la santé de ceux qui ont mis tant d'énergie physique et spirituelle à faire savoir, par ce colloque, que Grégoire de Narek est digne de devenir le second Docteur oriental de l'Église Universelle. Ils en sont tellement persuadés qu'ils envisagent de le proclamer encore au cours d'un troisième colloque qui se tiendrait en Amérique du Sud, vaste territoire où n'a pas encore été abordé le *Livre de Lamentation*, ce dialogue avec Dieu qui renoue avec la tradition prophétique.

**Françoise Couyoumdjian**



**Les Amis de Gumri.France présentent**

***Iphigénie en Tauride***

(opéra de Gluck)

Direction artistique : Nariné Simonian

**les 25 et 26 novembre 2009 à 19h45**

en la cathédrale Sainte-Croix de Paris

13 rue du Perche, 75003 Paris (M° Filles du Calvaire)

P.A.F : 25€ / 35 €

Réservation : 06.20.71.94.58

**Le jeudi 19 novembre 2009 à 20h45**

Le Centre Culturel Saint Mesrob à Paris recevra

**Le Très Révérend Père Haroutioun BEZDIKIAN**

*Directeur de l'École et du Centre Culturel Samuel Mouradian*

pour une conférence avec projection d'un film sur

***Les chefs d'œuvres de la littérature mondiale***

***du Moyen Âge sauvés par les Moines-Traducteurs***

***des monastères médiévaux d'Arménie.***

10 bis rue Thouin  
75005 Paris

Métro : Cardinal Lemoine, Monge  
RER Luxembourg

**Le Clavecin Libéré**  
**Tour du monde en 20 danses**  
***Sonia Donabedian***

Un voyage musical dans le temps et l'espace, avec le clavecin comme vous ne l'aviez jamais entendu. Le clavecin autrement, original, insolite, éclectique, surprenant. Le programme comporte à la fois des danses écrites pour clavecin, ainsi que d'autres transcrites et présentées par l'artiste, dans les styles les plus variés : Kotchari, Danse du Sabre, Jazz, Boogie Woogie, Bossa Nova, Habanera, Biguine des Antilles, ... Un programme tout public, vivant et tout en couleurs, allant même jusqu'à retrouver le son du Kanon, instrument d'où viendrait le clavecin.

**PARIS**

***Dimanche 15 novembre 2009 à 18h***

Eglise Luthérienne Saint-Marcel

24 rue Pierre Nicole 75005 Paris

RER Port-Royal

PAF : 15 et 10 Euros

[www.accolades-armenie.net](http://www.accolades-armenie.net)

**LYON**

***Samedi 28 novembre 2009 à 20h30***

Salle Garbis Manoukian

40 rue d'Arménie

Entrée : 10 et 5 €

Tel. ADCARLY : 04 78 60 47 18

***Samedi 21 novembre 2009 à 20h30***

Cathédrale Sainte-Croix

13 rue du Perche, 75003 Paris

M° Filles du Calvaire

PAF : 15 et 10 €

Tél : 01 44 59 23 50

**VIENNE**

***Dimanche 29 novembre 2009 à 16h30***

M C A de Vienne

9 rue du Cirque

Entrée : 10 et 5 €

Tél. MCA: 04 74 53 43 80